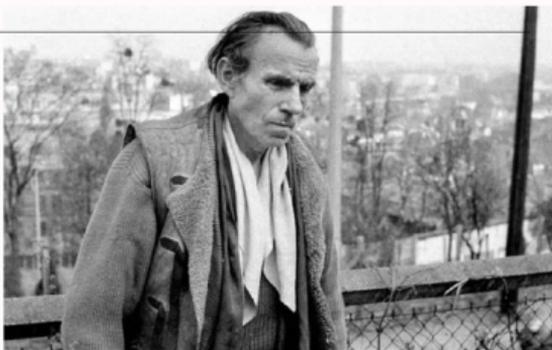


## Manuscrits de Céline : après "Guerre", Gallimard publie "Londres"

Après *Guerre*, *Londres*, inédit du "trésor retrouvé" de Louis-Ferdinand Céline, paraît jeudi 13 octobre chez Gallimard.

Par **Élodie Carreira**, avec AFP Créé le 13.10.2022 à 15h14



13.10

2022

Gallimard avait annoncé la nouvelle **en juin**. La suite directe de *Guerre* de **Louis-Ferdinand Céline**, intitulée *Londres*, paraît jeudi 13 octobre. Entre violence et perte, l'ouvrage raconte les quartiers écumés de la capitale britannique, il y a un siècle.

Dans *Londres*, Céline dresse, dans son langage banlieusard, une peinture accablante des quartiers malfamés et délaissés par la couronne britannique. Ferdinand, qui a échappé à la boucherie de la bataille des Flandres, s'échappe en 1916 de l'autre côté de la Manche. *"On la sentait dans Londres la guerre et partout mais de loin encore. Sur le pavé le soir venu c'était encore plus bourré d'attractions que d'habitude et les magasins congestionnés d'amateurs"*, décrit l'auteur. Les personnages sont décrits comme des âmes vagabondes, parfois perverses. Ferdinand est un poilu en sursis, qui écrit comme on parle dans la banlieue dont il est issu. Il dégoise sur le milieu interlope des proxénètes de la "pension Leicester" et sur sa passion pour Angèle, prostituée tirée de l'enfer du bordel par un riche Anglais. Céline dépeint un nombre impressionnant de personnages pervers ou perdus, et de scènes violentes ou poignantes, éloquentes sur la face la plus sombre des mégapoles modernes. Chez les chercheurs en littérature, un débat porte sur ce que représente véritablement *Londres*: première ébauche imparfaite de deux autres romans londoniens, *Guignol's Band* (1944) et *Le Pont de Londres : Guignol's Band II* (1964), ou œuvre à part entière ?

L'univers est sombre et la misère héritée de la guerre donne à voir des scènes violentes qui ont longuement captivé l'imaginaire de Louis-Ferdinand Céline, d'après **François Gibault**, en charge de sa bibliographie de référence, republiée par Bouquins le 6 octobre. Dans celle-ci, est décrit un jeune homme *"captivé par la vie nocturne de Londres, celle des bas quartiers, celle de Soho où il se retrouvait avec [son ami Georges] Geoffroy au milieu des prostituées et des voyous qui l'avaient pris en sympathie"*. C'est grosso modo l'intrigue de *Londres*, une autofiction écrite très vraisemblablement en 1934, bien avant l'invention de ce terme.

### 163 000 exemplaires de *Guerre* écoulés

Ce volume de quelque 500 pages est tiré de près de 1200 feuillets manuscrits que Céline, fervent collaborationniste, avait laissés derrière lui en fuyant Paris pour l'Allemagne, en juin 1944. Mis à l'abri pendant trois quarts de siècle, ces écrits sont réapparus de manière inattendue en 2021. Le journaliste **Jean-Pierre Thibaudat** détenait l'ensemble de la **dépouille** depuis les années 1980, une aventure qu'il relate dans *Louis-Ferdinand Céline, le Trésor retrouvé* paru en **octobre 2022 aux éditions Allia**.

*Guerre* a déjà connu un beau succès avec 163 000 exemplaires vendus, selon le cabinet GfK. L'éditeur a prévu, à l'horizon 2023, de faire paraître le tome III des romans de Céline dans la bibliothèque de la Pléiade.